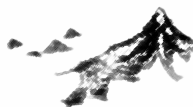


ARFUYEN



ÉDITIONS

Sortie en librairie : 14 février 2008

JEAN GEILER DE KAYSERSBERG

Le Civet de lièvre

PRIX DU PATRIMOINE NATHAN KATZ 2008

Traité chois par Francis Rapp et traduits par Christiane Koch

Préface de Mgr Joseph Doré

Collection « *Les Carnets spirituels* » – 194 p – 15 euros

ISBN 978-2-845-90118-6 – EAN 9 782845 901186

Diffusion CERF – Distribution SODIS

Après Jean Arp en 2005, les Frères Matthis en 2006, Alfred Kern en 2007, c'est l'œuvre de Jean Geiler de Kaysersberg qui fait l'objet du PRIX DU PATRIMOINE NATHAN KATZ 2008. Parrainée par le Conseil Régional d'Alsace et l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA), la Bourse de Traduction du Prix du Patrimoine est attribuée à Christiane Koch pour sa traduction des chefs-d'œuvre du grand prédicateur.

Les textes ici présentés ont été choisis par Francis Rapp, membre de l'Institut. Afin de faciliter l'accès de ces textes savoureux à un public aussi large que possible, la présente édition comporte deux volumes : *La Nef des sages*, publié en janvier 2008, a offert un choix de Sermons. Le présent volume, *Le Civet de lièvre*, présente un choix de Traités.

Le livre

Le traité du *Civet de lièvre* constitue la pièce maîtresse de ce second volume : on explique comment l'acheminement sur la voie spirituelle est en tout point comparable à la préparation d'un bon civet de lièvre. Geiler justifie cette comparaison en exposant les 14 étapes de la préparation d'un bon civet et en montrant comment cette étape se retrouve très exactement dans l'itinéraire du progrès spirituel. Présentant cet étonnant petit traité, Mgr Doré écrit ce bel éloge : « *Son civet de lièvre est toujours réservé au coin du feu. On pourra donc toujours le savourer longuement : je suis heureux de pouvoir, ici, inviter sans réserve à le faire.* »

Pour en donner une idée, citons quelques lignes : « *Si on préparait un lièvre en civet sans le dépiauter, on aurait un repas détestable ; les poils colleraient sans arrêt aux dents. Il est donc indispensable de le dépiauter. C'est ce qu'il faut aussi faire pour le lièvre qu'est l'être humain spirituel : il faut lui tirer la peau par-dessus les oreilles, le larder et le rôtir, bien l'assaisonner pour pouvoir le manger ; il faut préparer la marinade – je parlerai de tout cela plus tard, le moment venu, Dieu voulant.* » Autre exemple : « *La onzième caractéristique du lièvre, c'est qu'il faut le larder. En lui-même il n'a pas de graisse. C'est une petite bête maigre et efflanquée ; il faut donc lui ajouter du gras pour qu'elle ne brûle pas au feu. Et toi, si tu ne veux pas brûler au feu des contrariétés de la vie à cause de ton manque de patience, il est bon que tu sois lardée et fortifiée par la graisse de la méditation et de l'amour.* »

La liste des traités publiés dans ce second volume est la suivante : I. *Le Civet de lièvre* : Le lièvre est craintif ; Le lièvre court vite ; Le lièvre a plus d'assurance pour monter que pour descendre ; Le lièvre est poursuivi par la meute des chiens ; Le lièvre mise tout sur la fuite ; Le lièvre bouge sans cesse les lèvres ; Le lièvre a de longues oreilles ; Le lièvre a son refuge dans les rochers ; Il faut dépiauter le lièvre ; Il faut faire rôtir le lièvre ; Il faut larder le lièvre ; Il faut veiller à ce que le lièvre soit suffisamment rôti ; Il faut faire mariner le lièvre dans un civet ; Il faut servir le lièvre dans des plats en or – II. *Un Alphabet pour mourir* – III. *Livret pour accompagner les mourants* – IV. *Le Paradis des Âmes*

L'auteur

Né en 1446 à Schaffhouse, Jean Geiler fut élevé par son grand-père à Kaysersberg, près de Colmar. Après de brillantes études aux universités de Fribourg-en-Brisgau puis de Bâle, il enseigna et devint recteur à Fribourg. Très vite il interrompit cette carrière pour s'adresser à des auditoires plus larges. L'évêque de Wurzburg lui proposa de devenir le prédicateur de sa cathédrale. Fort heureusement, un homme politique strasbourgeois parvint à faire créer pour lui un office de prédication à la Cathédrale où il prit ses fonctions en 1478. Geiler y critique vertement clercs, moines et laïcs, surtout les plus riches. Virulent contestataire de l'Église, il semble qu'il n'aurait jamais admis de remettre en cause les dogmes. Les protestants le considèrent pourtant très vite comme leur précurseur. Et soucieux de faire oublier les justes critiques du grand prédicateur, le Saint-Siège en tira prétexte après sa mort pour mettre ses textes à l'index. D'où, comme pour Eckhart, les difficultés de transmission de cette œuvre, heureusement enfin redécouverte.

Éditions Arfuyen, Lac Noir, 68370 Orbey

Adresse postale : 35, rue Le Marois, 75016 Paris – Tél. / Fax : 01.46.51.80.39 – Site : www.arfuyen.fr